

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Déclaration sur le Défilé de la Fierté et sur la Journée Communautaire du 10 août 2024 : Réfutation d'une fausse narrative et demande de démission de Simon Gamache

Tio'tia:ke/Mooniyang/Montréal, le 19 août 2024 – Ce communiqué vise à corriger le récit propagé par Fierté Montréal, le SPVM et les médias grand public concernant les événements précédant et durant la Journée Communautaire du 10 août 2024 et le défilé de la Fierté ayant eu lieu le 11 août, et demander la démission de la direction de Fierté Montréal. Il s'agit d'une déclaration conjointe de Helem Montréal, Mubaadarat, Voix Juives Indépendantes Montréal (VJI) et de la Faction Anti Génocidaire et Solidaire (F.A.G.S.), affirmant notre position en tant que Queers de Conscience. Nous rejetons l'influence des entités sionistes, impérialistes, colonialistes et corporatives qui ont tenté de s'approprier nos luttes par le pinkwashing, l'homonationalisme et la corporatisation. La parade sioniste corporative de Fierté Montréal, allant à l'encontre du véritable esprit de la *Pride* comme protestation ne sera pas faite en notre nom. Nous nous opposons fermement au génocide en cours en Palestine et à l'instrumentalisation de nos identités queers pour le justifier. Pas en notre nom.

Clarification des faits;

Événements précédant le « festival » de Fierté Montréal

Depuis plusieurs mois, Helem, VJI et Mubaadarat, soutenus par Sapphix sont engagés dans des discussions avec Fierté Montréal, tentant de les inciter à dénoncer et à couper leurs liens avec les commanditaires et participants sionistes du Festival. Fierté Montréal a reçu une liste de 4 revendications, accompagnée de documentation soutenant chaque demande.

Malgré leur refus des quatre demandes, Fierté a exprimé qu'ils «essayaient» de trouver des voies légales pour exclure les groupes sionistes de la marche puisque certain·e·s de leurs membres ont tenu des propos allant à l'encontre des [règlements](#) de Fierté Montréal concernant la politique anti-discrimination et harcèlement. Rétroactivement, il appert évident que cela était en fait une tactique pour faire taire notre coalition. Ce discours comme quoi ils travaillaient «avec nous» a été maintenu jusqu'au début du « Festival ».

Les vraies et uniques préoccupations de Fierté étaient de protéger leur image et leurs commanditaires, et non d' « amplifier les voix des communautés 2SLGBTQIA+ pour assurer leur représentation, leur inclusion et la reconnaissance de leurs droits dans la société.» Bien que leur site Web présente une déclaration claire de « mission, vision et valeurs », Fierté a manqué l'occasion de montrer une réelle volonté de mettre ces valeurs à l'épreuve.

Journée communautaire du 10 août 2024

Fierté s'était engagée à assurer la sécurité de Helem Montréal et Mubaadarat pendant les activités du festival. Lors de la journée communautaire du 10 août, ces groupes ont malheureusement été confrontés à des provocations racistes et islamophobes. Plus que 10 incidents étaient observés, l'un d'eux devant l'un des responsables de Fierté Montréal. Des membres de Helem Montréal et Mubaadarat ont dû se mobiliser pour fournir sécurité et solidarité les un·e·s envers les autres.

Jour du défilé

Fierté Montréal a permis aux groupes et commanditaires sionistes de défiler avec des drapeaux israéliens dans la marche, trahissant la confiance de la communauté et mettant en danger les personnes marginalisées.

Deux (2) actions indépendantes avec un (1) objectif commun : dénoncer le génocide en cours

Helem et **Mubaadarat** ont décidé de participer au défilé, donnant de la visibilité à l'existence des communautés LGBTQ+ SWANA et arabes, tout en attirant l'attention des participant·e·s sur le génocide en cours. **VJI** a collaboré avec ces deux groupes pour dénoncer le pinkwashing et démontrer la solidarité qui existe entre les communautés juives et arabes. Cette coalition a décidé de profiter de la minute de silence propre au défilé pour mettre en place un die-in. Celui-ci incluait en trame de fond des bruits d'avions militaires et des voix de civils en pleurs alors que certains marcheur·euse·s s'étaient recouverts de peinture rouge avant de se coucher sur le sol - imitant ainsi une scène du quotidien des Gazaouis.

La **F.A.G.S.** a quant à elle perturbé le défilé avec un message clair : pas de fierté dans le génocide. Le groupe visait à exposer la mauvaise foi de Fierté Montréal, pour faire taire les critiques et éviter les perturbations. La F.A.G.S. était solidaire des organisateur·ice·s du die-in et des groupes communautaires tels qu'AGIR et AfroPride, leur permettant de marcher. L'action ciblait spécifiquement les contingents sionistes et corporatifs au sein du défilé.

Le plus long blocus a duré près d'une heure, arrêtant le contingent de Fierté Montréal. Réaffirmant l'esprit de la Fierté comme un acte de protestation radical, les manifestant·e·s ont tenu bon face aux abus verbaux et physiques de la part à la fois des policier·ère·s et des spectateur·ice·s sionistes.

Ces actions conjointes soulignent l'interconnexion des différentes formes d'oppression et de mouvements. Nous croyons de tout cœur que la libération queer ne peut être atteinte qu'avec une Palestine libre. **Aucun·e de nous n'est libre tant que nous ne le sommes pas tous·tes.**

Alors que le contingent de Helem Montréal, Mubaadarat et VJI a fait face à du harcèlement, des tentatives d'arrêter leur action, et une sécurité présente pour protéger l'image de Fierté, le contingent de la F.A.G.S. a quant à lui été victime d'une brutalité policière sévère. Le SPVM a physiquement agressé les manifestant·e·s, détruit des bannières et proféré des menaces. En réponse à ces abus et solidairement, des membres autonomes de Helem Montréal, Mubaadarat et VJI ont rejoint la démonstration de la F.A.G.S., solidifiant ainsi le lien entre les deux actions - tactiques différentes, objectif commun. Puisque personne ne nous protège, nous nous protégeons nous même.

La F.A.G.S. : Les prétendues négociations et la brutalité policière

Lors de l'interruption occasionnée par la F.A.G.S., deux (2) membres du conseil d'administration de Fierté Montréal sont venu·e·s rencontrer les manifestant·e·s, promettant qu'un·e représentant·e de Fierté Montréal viendrait parler au groupe rapidement. Après une longue attente, aucun·e représentant·e n'est arrivé·e. Pendant ce temps, la présence policière s'est intensifiée. Après des mois d'aveuglement volontaire, de manipulation et de déshumanisation, il est devenu plus clair que Fierté Montréal se souciait davantage de son image que de ce que la *Pride* devrait réellement signifier : protéger les vies et la sécurité des communautés marginalisées et minorisées.

Alors que nous nous sentions de plus en plus en danger, nous avons réalisé que les «négociations» de Fierté Montréal n'étaient qu'une tactique de retardement pour déployer plus de violence contre nous alors qu'ils redirigeaient le défilé. Pour la sécurité des manifestant·e·s, nous avons dispersé nos efforts. La police nous a suivis dans les rues et dans le métro, bien après la fin de notre action, prouvant encore une fois que les efforts de sécurité de Fierté étaient dirigés contre nous et non POUR nous protéger.

Les affirmations de Fierté et du SPVM concernant une résolution pacifique sont des mensonges flagrants. Leurs actions démontrent une priorité accordée aux intérêts corporatifs plutôt qu'à la sécurité et au bien-être des personnes queers.

Nos revendications conjointes mises à jour

1. Nous demandons **des excuses publiques de la part de Fierté Montréal** pour avoir déployé des policier·ère·s violent·e·s contre nous, pour avoir déshumanisé notre communauté et pour avoir mis en danger les manifestant·e·s ainsi que les participant·e·s du défilé.
2. Nous demandons **le retrait immédiat des déclarations faites par Simon Gamache** le dimanche 11 août, affirmant que Fierté Montréal avait réussi à négocier avec les manifestant·e·s et que la situation avait pu être résolue pacifiquement.
3. Nous appelons Fierté Montréal à **mettre en œuvre un plan BDS**. Se dissocier de l'apartheid sioniste est réalisable, comme le montrent d'autres festivals, comme Fierté dans la Capitale (Ottawa).
4. Nous demandons **la démission de Simon Gamache** et de tous·tes ceux qui sont complices de la violence perpétrée contre les contingents de la F.A.G.S. et de Helem Montréal, Mubaadarat et VJI.
5. Si des éditions futures de Fierté Montréal ont lieu, nous exigeons qu'elles **mettent en œuvre les revendications précédemment soumises** par Helem Montréal, Mubaadarat et VJI.

Le site web de Fierté affirme que leur objectif est de « mett[re] de l'avant leurs [de la communauté] luttes et leurs réalités auprès du grand public et des institutions », en déclarant qu'ils entendent « bâti[r] des ponts durables avec les communautés et [adapter leurs] actions et approches afin de mieux porter leurs revendications et leurs aspirations [de la communauté]. » **Nous les appelons à mettre ces paroles en action.**

Conclusion

Les événements des dernières semaines ont clairement remis sur la table l'urgence de réaffirmer la véritable essence de la Fierté : une célébration enracinée dans la résistance, la solidarité et la justice. Les actions de Fierté Montréal ont non seulement trahi l'esprit de la Fierté, mais ont également mis en danger les communautés marginalisées en priorisant les intérêts corporatifs au détriment d'un véritable sentiment de sécurité.

Notre position collective, englobant Helem Montréal, Mubaadarat, Voix Juives Indépendants et la F.A.G.S. démontre notre engagement indéfectible envers la justice intersectionnelle et la libération de tous les peuples opprimés. Nous appelons la communauté et donc toute personne se sentant interpellée par nos revendications à soutenir nos efforts pour que Fierté Montréal prenne la responsabilité de ses échecs.

En tant que Queers de Conscience, nous restons uni·e·s dans notre résolution : De L'Île de la Tortue à la Palestine, pas de fierté dans le génocide et aucun compromis en ce qui a trait à la justice. Notre mouvement continuera à défier le pinkwashing et l'exploitation de nos identités à des fins politiques tant qu'il le faudra.

Resources

[Photos et documents](#)

Helem Montréal, Mubaadarat, VJI, et la F.A.G.S.

Contacte générale: media@zevrose.com

343-322-2810

438-868-7162

Helem Montréal: info@montrealhelem.org

Mubaadarat: info@mubaadarat.org

VJI: montreal@jvcanada.org

F.A.G.S.: fags@la-fags.net